

Message de Pâques

Autor(en): **Vivien, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 14

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Message de Pâques

Il se peut qu'on en ait assez des grands mots dont se gargarisent les chefs des nations et qui sortent des lèvres vidés d'un contenu dont le cœur seul peut les remplir. On les a prononcés tant de fois — et si facilement, sans effets. On s'étonne qu'ils flottent encore sur le monde au vent de leur défaite et qu'on puisse les entendre sans révolte.

Seraient-ils à ce point inoffensifs? Leur pouvoir aurait-il sombré dans le ridicule? Les grands mots seraient-ils remplacés par les gros mots? Le pays dressé à l'enseigne de la Liberté, de la Fraternité, de l'Égalité, aurait-il cessé d'y croire? La patrie aux vingt-deux cantons de l'« Un pour tous, tous pour un » ne vivrait-elle plus à l'école de la solidarité?

Pâques et les fameuses journées qui l'annoncent redonnent leur seule vraie signification aux plus hauts termes du vocabulaire humain qui, sans cela, mourraient d'épuisement et d'usure.

Paix, Justice, Amour
Tels sont les grands mots invoqués sur le monde. Nous n'y croirions plus s'ils n'étaient que des mots, s'ils n'apporteraient qu'une consolation ou qu'un espoir.

A Pâques, ils sont devenus une réalité à jamais présente parmi nous. A Vendredi-Saint ils se sont incarnés.

*A Toi la gloire,
O ressuscité,
A Toi la victoire,
Pour l'éternité.*

Je n'essaie plus de dissenter sur le sens possible de ces mots et leur possible accomplissement. Je regarde et j'écoute un homme : « l'Homme ».

Et en lui, je découvre la paix. Par sa mort, il fait la paix, Il signe la paix entre les hommes et Dieu. Ce n'est qu'à partir de cette paix qu'on peut envisager la paix humaine.

En lui, je découvre la justice. D'abord, parce qu'il est juste, lui; et puis parceque, frappé pour les péchés du monde, Il accomplit la stricte justice de Dieu. Il a voulu échanger sa place contre la nôtre : Il subira ce que nous méritons.

En lui, je découvre l'amour. Seul, l'amour explique un tel sacrifice. L'échange ici est en notre faveur : nous y gagnons d'être aimés. Seul, l'amour de Dieu a pu sauver le monde, et seul l'amour des hommes peut lui faire écho.

Suisse de Paris,
quelle que soit votre confession chrétienne,
en ce temps de Pâques

ne rendez pas vaine la croix de notre drapeau, qui fait de vous aussi des citoyens de la patrie aux couleurs de paix, de justice et d'amour. Je vous salue - saluez-vous les uns les autres - par ces grands mots toujours vivants au nom du Christ ressuscité :

Jean VIVIEN



Bois gravé de Patocchi